

**Proposition de communication pour les
2e Rencontres Francophones Transport Mobilité (RFTM)
Montréal, 11-13 juin 2019**

Titre :

Mobilités résidentielles et vulnérabilité des ménages dans les quartiers périphériques de Brazzaville (République du Congo).

Auteur(s) :

Damase NGOUMA, Maître-Assistant (CAMES), Université Marien NGOUABI (République du Congo), chercheur invité au CRAD et à l'ESAD de la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design (Université Laval), damase.ngouma.1@ulaval.ca

Mots-clés : Mobilités résidentielles, Brazzaville, quartiers périphériques.

Résumé

Au Congo, comme dans la plupart des pays d'Afrique subsaharienne, la périurbanisation constitue l'une des principales caractéristiques de la dynamique urbaine. Elle s'accompagne souvent d'effets néfastes aux marges des grandes villes. La présente communication analyse l'impact des mobilités résidentielles dans les quartiers périphériques de Brazzaville.

Nous nous sommes basé sur une revue des articles que nous avons publiés sur la ville de Brazzaville, seul ou en collaboration avec des collègues du département de Géographie, et qui ont trait aux problématiques de mobilités urbaines et de la périurbanisation. Ces articles sont le résultat des enquêtes de terrain réalisées entre 2013 et 2018 auprès de différents échantillons de ménages brazzavillois dans des quartiers sélectionnés sous la base d'un choix raisonné. A ces articles, nous avons ajouté un mémoire de Master que nous avons co-dirigé et qui vient d'être soutenu récemment. L'analyse des résultats de ces travaux a permis de ressortir les principales idées que nous énonçons dans les lignes qui suivent, en rapport avec les problèmes de logements rencontrés par les citoyens, le choix que certains font de migrer vers les espaces périphériques et les conséquences qui en découlent, en termes de vulnérabilité des ménages et de espaces.

Ces dix dernières années, le coût de loyers mensuels pour les logements n'a cessé d'augmenter dans la ville de Brazzaville, en particulier au centre-ville et dans les anciens quartiers et quartiers péricentraux. Dans ces espaces, déjà largement occupés, les prix des maisons à louer sont passés du simple au double, suivant le jeu de l'offre et de la demande. De nombreux ménages se sont ainsi retrouvés en difficulté, surtout avec le coût élevé de la vie en ville. Les dépenses de logement combinées à celles de l'alimentation, grèvent le budget des ménages urbains dont une part considérable (46,6% selon la dernière enquête congolaise des ménages, ECOM 2011) se plaint de la dégradation de sa situation économique. Plusieurs d'entre eux font ainsi le choix d'aller habiter aux marges de la ville où les coûts des loyers sont encore faibles, ainsi que ceux des lopins de terre à acheter pour construire une habitation. Ils

y sont rejoints par quelques ruraux qui, après un bref séjour dans les anciens quartiers sont contraints de migrer vers la périphérie. Ainsi, le peuplement des quartiers périphériques de Brazzaville est d'abord le résultat des migrations résidentielles intra-urbaines.

Par vagues successives, des Brazzavillois ont quitté les quartiers centraux et péricentraux (81% des enquêtés, contre 19% de ceux en provenance de la campagne et des autres villes du pays) pour s'y établir. La recherche des logements à faible prix locatifs et le désir de devenir propriétaires constituent les principaux motifs de déplacements (Ngouma et Ditengo, 2016 :193). Pour le cas des locataires interrogés dans ces quartiers, environ 51% prennent en location des maisons qui leur reviennent à moins de 25000 FCFA (environ 38 Euros) par mois (*ibid.* :201, 202). Dans la plupart des cas, les maisons occupées dans ces quartiers sont de bas standing, n'offrant pas toujours toutes les commodités (électricité, eau potable, lieux d'aisance, etc.), parfois inachevées et faites-en matériaux non durables (Ngouma et Ditengo, 2016 ; Ngouma, 2018).

L'analyse du profil socio-démographique des ménages des zones périphériques de Brazzaville montre qu'il s'agit pour la majorité des familles de grande taille, composées de plusieurs individus, 5 à 10 personnes et même plus, vivant avec un revenu mensuel moyen de l'ordre de 50000 FCFA, soit environ 80 Euros (Mankessi, 2019). Ces familles sont installées dans des zones non aedificandi ayant des sites vulnérables (pentes fortes, soubassement sableux, bordure de cours d'eau inondables). Ces espaces, non lotis pour la majorité, ne possèdent pas la plupart des équipements et services sociaux de base (santé, eau potable, électricité, transports, etc.). Dans l'arrondissement n°8 Madibou, dans la partie sud de la ville, 61% des logements sont situés sur un site vulnérable qui expose les occupants aux risques d'éboulement de terrain dû à l'érosion hydrique et aux inondations au niveau des quartiers bordant la rivière Djoué et ceux de la vallée de Mayanga (Ngouma, 2018 :24). Dans les quartiers périphériques situés au 9^e arrondissement Djiri, au nord de la ville, les établissements humains sur un site pentu et en matériaux sableux contribuent à l'accélération du processus érosif, avec l'effet conjugué du ruissèlement des eaux pluvieuses.

Les ménages installés aux marges de la ville vivent aussi dans une situation de précarité manifeste due à l'absence ou à l'insuffisance des équipements et services sociaux de base. Les infrastructures sanitaires publiques sont insuffisantes et mal réparties sur l'espace et celles du secteur privé brillent pour la majorité par un mauvais standing, des pratiques dénotant le clientélisme, et un manque de qualification notoire du personnel (Mankessi, 2019 :42 ;45). La situation est analogue pour les structures éducatives (D. Ngouma, 2015). En plus, le mauvais accès à l'eau potable dû à l'absence du réseau d'adduction d'eau potable ou d'une couverture incomplète aggrave la situation de précarité des ménages (Ngouma et Mouthou, 2014 ; Ngouma et Mizhaire, 2018). Malgré l'installation des forages d'eau privés dans certains de ces quartiers (Ngouma et al., 2018), l'usage encore remarquable des eaux insalubres des sources et puits non sécurisés place les ménages en situation de vulnérabilité. Cette situation s'exaspère avec les dépenses de déplacement et les sacrifices à consentir afin de tenter de rompre l'isolement et se rendre dans les quartiers centraux ou péricentraux afin de bénéficier des services absents sur place. Se rendre à l'hôpital général, à l'école, au marché ou au bureau situé au centre-ville, ressemble souvent à un parcours du combattant, du fait des difficultés de mobilité (absence ou mauvais état des routes, absence ou irrégularité des moyens de transport, marche à pieds, etc.). Avec des ménages présentant pour la plupart un profil socio-

démographique caractéristique de la pauvreté, on peut parler de « périphérisation des couches moins aisées » (I. Ndiaye, 2015) à Brazzaville.

Références bibliographiques

MANKESSI Chancelvie Murielle, *Les structures sanitaires publiques de l'arrondissement 7 Mfilou-Ngamaba : problèmes et perspectives de développement*, mémoire de Master, Université Marien NGOUABI, Brazzaville, 2019, 85 p.

NDIAYE Idriss, « Étalement urbain et différenciation socio-spatiale à Dakar (Sénégal) », *AHOHO, revue de géographie du laboratoire de Recherche sur la dynamique des milieux et des sociétés (LARDYMES)*, université de Lomé, 2015, p. 152-161.

NGOUMA, Damase, « L'approvisionnement en eau potable de la population de Brazzaville », *ANYÁSÃ, Revue des Lettres et des Sciences Humaines*, n°1, Université de Lomé, Lomé, 2014, p.37-51.

NGOUMA, Damase, « L'offre éducative dans les quartiers nord de Brazzaville : répartition spatiale et impact social », dans Bellarmin ILOKI [dir], *Environnement et création littéraire. Poétique de la nature*. Cahier du CRLF N°7, Éditions universitaires européennes, Saarbrüchen, Deutschland, 2015, p. 169-185.

NGOUMA Damase et Clémence DITENGO, « Migrations résidentielles et occupation des quartiers périphériques de Brazzaville (Congo) », *À H ÿ H ÿ*, revue de géographie de Lomé, n°17-10^e année, 2016, p. 191-208.

NGOUMA Damase, « Les quartiers précaires de l'arrondissement n°8 Madibou à Brazzaville (République du Congo) », *Revue scientifique des Masters Intégration Régionale et Développement (MIRD)*, Vol. 9, n°13, 2018, p. 20-34.

NGOUMA Damase et Hilarion Bagel MIZHAIRE, « Les équipements publics dans l'arrondissement n° 8 Madibou de Brazzaville (Congo) », *À H ÿ H ÿ*, revue de géographie de Lomé, n°20-12^e année, p. 147 à 163, 2018.

NGOUMA Damase, DITENGO Clémence et Franck Gérald NGOUASSA MOUSSOUNDA, « Les forages d'eau privés : une solution aux pénuries d'eau dans les quartiers mal ravitaillés par le réseau local d'adduction d'eau potable à Brazzaville (République du Congo) », *Annales de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines*, n° 10, 2018, p.385-404.

République du Congo, Ministère de l'économie, du plan, de l'Aménagement et de l'Intégration, *Deuxième enquête congolaise auprès des ménages* (ECOM, 2011), Centre national de la statistique et des études économiques (CNSEE), Brazzaville, 2012, 143 p.